



**Feuille paroissiale de la communauté catholique
Sacré-Cœur – AVIGNON –**

N° 1 43

Samedi 9 mai 2020. Semaine 17

Tous les soirs à 18H30 – MESSE –

Le dimanche à 10h30 – MESSE –

En cette période de confinement général

Le curé s'engage à dire la messe chez lui.

Soyons tous en union de prière pendant ce temps.

<u>Permanences paroissiales</u> Bénévoles Téléphone : 04 90 86 31 61.	<u>Frère Christian BEZOL.</u> Curé Portable : 06 22 60 44 97	<u>Frère Jean PHILIBERT</u> Prêtre auxiliaire Portable : 06 18 12 87 82	<u>Frère Bernard TAÏANI.</u> Diacre Portable : 06 52 97 54 75
--	---	--	--

Déconfinement !

Submergés par une multitude d'informations concernant le covid 19, informations qui disent tout et son contraire, prenons notre mal en patience et gardons notre objectif, celui de maintenir coûte que coûte du lien et de positiver. Une question cependant demeure, comment préparer notre avenir paroissial ? C'est une question que l'on doit inscrire dès à présent sur nos tablettes.

Après ce temps conséquent de confinement qui d'ailleurs n'est pas tout à fait arrivé à son terme, nous allons reprendre. Ou si vous préférez, "déconfiner" notre foi. Certes, il ne s'agit pas d'une nouvelle année pastorale qui se met en route comme ces rentrées que nous vivons à chaque retour de grandes vacances scolaires, mais d'une reprise après avoir laissé notre terre paroissiale en jachère forcée si je puis dire.

Cette crise sanitaire n'a affecté en rien notre moral, celui de vos prêtres et de nombreux paroissiens qui ont pu rester en lien par les moyens de communication que nous offre notre société. Merci à ceux qui ont fait le choix de partager la messe paroissiale journalière par téléphone. Certes le confort n'était pas des mieux mais garder le lien était pour tous important.

Il est évident qu'un certain nombre d'actes religieux tels que les baptêmes, confirmations, les premières communions ont été repoussés et qu'un nouveau calendrier s'élaborera en accord avec les personnes concernées que ce soit au niveau des familles ou de la paroisse. Le bon sens est premier dans les multiples prises de décision que nous aurons à prendre et nous nous réjouissons déjà de tous ces moments festifs qui vont redonner vie au mur de notre église paroissiale.

Il est évident que nous allons nous confronter à de nouveaux défis sans perdre de vue l'esprit évangélique qui continue à nous solliciter pour mettre l'humain au centre de notre réflexion.

Avec la Bonne Nouvelle, qui au demeurant ne se limite pas aux quatre évangiles mais englobe l'intégralité de la Parole de Dieu et l'accueil que nous en faisons, les chrétiens sont, comme leurs frères aînés dans la foi, dans une dynamique. Cette dernière tient compte tout à la fois des interventions de Dieu dans l'histoire de son peuple, un Dieu fidèle, toujours présent dans les beaux moments comme dans les échecs et, dans un deuxième temps la joie de partager avec ce Dieu fidèle une belle orientation de vie. J'aime rappeler ici que dans le mot orientation on entend le mot orient ; c'est pour nous le lieu du soleil levant, le lieu de la lumière. Symboliquement, Dieu donne à nos vies personnelles et communautaires la lumière de l'espérance pour un monde où il fait bon d'être humain. L'Écriture parle de la Jérusalem céleste.

Parmi les beaux symboles qui disent cela, nous avons les crucifix romans toujours bras ouverts sur la croix pour nous dire : « Venez à moi, je vous porte et vous êtes sauvé. » Belle image que nous retrouvons dans les crucifix romans comme celui de la chapelle haute de saint Michel, au Puy en Velay.



Le crucifix de la chapelle saint Michel au Puy en Velay


Les Christs romans, ne sont pas souffrants, la croix n'est pas un objet de supplice, c'est le signe de l'ouverture vers un amour inconditionnel. Le Christ invite simplement à l'amour en ouvrant ses bras.

Parmi les questionnements d'aujourd'hui, il en est un qui nous concerne, celui de la réouverture de nos lieux de culte. Ce projet ne doit pas faire fi de la prudence sanitaire qui pour nous reste prioritaire. Ne nous impatientons pas.

Nous vous donnerons la semaine prochaine quelques pistes pour vivre sa foi en déconfinement. Rien n'est simple, notre objectif est de ne pas prendre de risques inutiles pour les uns comme les autres.

Pourrons-nous vivre Pentecôte en assemblée, c'est encore trop tôt pour l'annoncer, nous espérons trouver d'ici là, une réponse.

Frère Christian BEZOL, curé de la paroisse

	<p>Homélie du dimanche 3 mai</p> <p>Journée mondiale des vocations</p> <p>Frère Jean Philibert, prêtre Vicaire auxiliaire Paroisse du Sacré-Cœur</p>
--	---

Frères et Sœurs,

Bien que confinés, encore une semaine, la liturgie du Temps pascal nourrit notre foi et notre prière, en particulier aujourd'hui pour les vocations. Comme le disait Ste Thérèse de l'E-J : *Ma vocation, c'est l'amour*. Quelles que soient les circonstances présentes, notre vocation est unique : c'est d'aimer. Souvenez-vous de Ste Bernadette qui disait aussi : *Il suffit d'aimer*.

Ce 4^e dimanche de Pâques - Journée mondiale des prières pour les vocations - nous rappelle que nous sommes le troupeau qui suit le Bon Berger pour aimer autant qu'il nous a aimés. C'est ce que nous disent les lectures de ce jour.

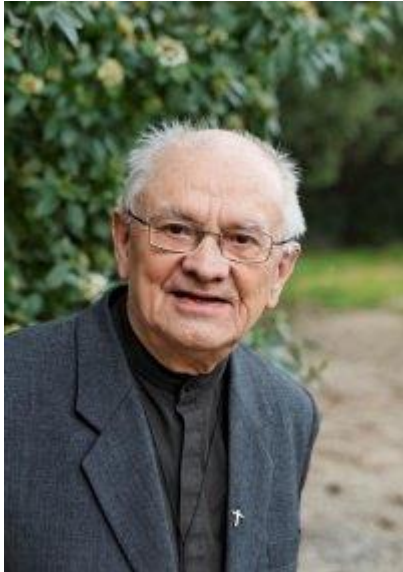
Pierre l'annonce à ses auditeurs le jour de Pentecôte, les appelant à la conversion pour recevoir l'Esprit Saint, Lui qui est l'amour dans nos cœurs. C'est la porte par laquelle chacun doit passer pour témoigner de l'amour du Christ pour tous.

Le psalmiste dessine déjà la figure du baptisé qui reconnaît que Jésus est son berger et qu'il faut se laisser guider par son amour pour habiter un jour la maison du Seigneur.

Pierre à nouveau, dans sa 1^{ère} Lettre, reedit que le Christ, le bon Berger est notre modèle pour aimer et nous invite par conséquent à rejeter le mensonge, les insultes, les menaces, tout ce qui est contraire à l'amour. C'est pourquoi Pierre ajoute : *Il nous a laissé un modèle pour que nous suivions ses traces*.

Dans l'Évangile, le Christ, annonce qu'il donne sa vie par amour, à l'image d'un berger qui, non seulement est prêt à protéger et sauver ses brebis des voleurs et des bandits mais surtout *qui est venu pour que les brebis aient la vie en abondance*.

Entendant cela, nous comprenons qu'à la suite de Jésus, nous sommes appelés à vivre comme lui, penser comme lui, parler comme lui, agir comme lui, espérer comme lui, et surtout aimer comme lui. Quand Jésus dit par 2 fois : *Moi, je suis la porte*, il nous invite à être avec lui une porte qui ouvre sur l'amour du prochain. C'est là notre vocation : *Ma vocation, votre vocation, c'est l'amour*. Alors, ne nous laissons pas d'aimer pour que le Christ, qui est la porte de l'amour, soit la porte de notre cœur pour aimer dans ce temps d'épreuve, d'inquiétude, de confinement. Alors, sans orgueil, mais avec gratitude, chacun peut dire aussi, à la suite du Christ : *Moi, je suis la porte de l'amour*.



Samedi 9 mai, 10e anniversaire du décès de Monseigneur BOUCHEX (9 mai 2010 – 9 mai 2020)

« Il y aura dix ans ce samedi 9 mai, mourait Monseigneur Raymond Bouchex (1927-2010). Il fut un grand évêque et un vrai théologien capable de scruter un des mystères du salut le plus étrange et le plus opaque à cerner, le mystère de l'Église. Dans la même ligne que Monseigneur Coffy, (tous deux Savoyards et ecclésiologues ; et n'oublions pas que la Savoie est la patrie de saint François de Sales !), il a proposé des axes de réflexion d'une profonde originalité et d'une étonnante audace. Il a publié des textes d'une grande finesse et d'une merveilleuse force spirituelle au long de son ministère épiscopal et même après avoir pris sa "retraite" (façon de parler). »

Texte du Frère Daniel Bourgeois moine apostolique du diocèse d'Aix-en-Provence depuis 1978 et curé de la paroisse Saint-Jean-de-Malte

Homéliquement vôtre

5^{ème} dimanche de Pâques

10 mai 2020

**Frère Christian BEZOL
Curé de la paroisse du Sacré-Cœur**



Ne croyez pas que l'Église naissante était une démarche lisse comme le tapis d'un billard. Certes les chrétiens se multipliaient, une autre manière de dire qu'ils augmentaient en nombre, mais pas sans problèmes.

Nous voyons au début de ce texte des Actes une confrontation entre les chrétiens de langue hébraïque et les chrétiens de langue grecque s'affrontant sur un problème de service, celui des petits.

Toujours dans les Actes je vous invite lire une autre controverse célèbre, celle sur la

circoncision dans Actes 15/1-35.

Rien de nouveau sous le soleil, il suffit de lire l'histoire du concile Vatican II pour voir que la confrontation fait partie inhérente de l'Église et de l'être humain.

Nous le voyons aujourd'hui, au cœur de cette pandémie où une multitude d'avis se confrontent pour dégager une ligne qui protège et respecte l'humain.

Je pense que dans nos équipes paroissiales quelques confrontations sont parfois nécessaires pour avancer ensemble. Rassurez-vous, ce n'est pas un péché.

L'écriture nous invite simplement à nous organiser sans perdre de vue que nous sommes des pierres vivantes qui devons « entrer dans la construction de la demeure spirituelle » dont le Christ est la pierre d'angle.

L'Évangile de ce jour, est un texte intéressant qui nous présente Jésus annonçant sa mort. J'aime beaucoup la réaction d'un de ses disciples que Jean appelle Didyme, prénom grec que nous traduisons par Thomas en français et qui veut dire jumeau.

Mais attention, le jumeau de Thomas n'est pas cité dans le Nouveau Testament.

Or lorsque vous vous trouvez devant la présence d'une personne qui, dans l'évangile, ne porte pas de prénom, vous pouvez y mettre le vôtre. Vous êtes, nous sommes tous le jumeau de Thomas, comme nous sommes tous le compagnon de Cléophas, qui, pareillement n'est pas nommé et va avec Cléophas vers Emmaüs. Il en est de même pour le disciple que Jésus aime et qui se trouve au pied de la croix.

Je vous invite simplement à retenir la réponse de Jésus à Thomas et à la faire vôtre. Jésus dit à Thomas « Moi ; je suis le chemin, la vérité et la vie ; ... » laissez cette parole pénétrer au cœur de votre cœur et faites là vivre dans le quotidien de votre vie : quand est-ce que je suis chemin pour l'autre ? Quand est-ce que je suis vérité pour l'autre ? Quand est-ce que je suis vie pour l'autre ?

Quelle belle quête que ces trois questions nous animent et aident à accueillir le message de l'Évangile.

Mais attention, il nous faut retenir que l'Évangile n'est jamais une quête pour soi. Elle nous aide à grandir et à devenir bon grain pour nos frères.



**Nous venons d'apprendre ce matin,
le décès**

De Pierre Joseph Villette.

Ancien vicaire général du diocèse

Aumônier du Carmel d'Avignon.

**Rédacteur de notre chronique :
Homéliquement vôtre.**

**Portons le dans notre prière
ainsi que sa famille.**